

Je veux notamment profiter de ma visite en Europe pour attirer l'attention des Européens sur le sérieux problème de surpêche de morue et d'autres poissons de fond causé par les flottes européennes présentes dans les eaux internationales au large de Terre-Neuve.

Les bancs de poissons de l'Atlantique nord-ouest sont parmi les ressources renouvelables les plus importantes au monde. Durant les années cinquante, soixante et soixante-dix, ces ressources ont été décimées par les flottes européennes et asiatiques.

En 1979, douze nations ont formé l'Organisation des pêches de l'Atlantique nord-ouest (OPANO) pour veiller à la conservation et à la bonne gestion des ressources halieutiques dans ces eaux internationales.

Pour ce faire, l'OPANO a réduit les prises afin de permettre le renouvellement des stocks épuisés et de garantir la viabilité à long terme de l'industrie de la pêche. Jusqu'en 1986, tous les membres de l'OPANO se sont véritablement efforcés, souvent non sans difficulté, à mettre en pratique les mesures de conservation et de gestion adoptées par l'organisation.

Cependant, depuis 1986 et l'adhésion de l'Espagne et du Portugal à la Communauté européenne, cette dernière a rompu avec sa politique de respect des décisions de l'OPANO. Depuis 1986, bien que l'OPANO ait alloué à la Communauté des contingents totalisant 78 200 tonnes, la Communauté européenne a récolté bien plus que 410 000 tonnes de poisson dans l'Atlantique nord-ouest.

Les prises excessives de l'Espagne et du Portugal font partie du problème, mais il ne faut pas oublier la capture de poissons immatures. On a procédé récemment à l'échantillonnage des poissons plats se trouvant dans la cale d'un chalutier espagnol et on a compté 275 poissons pesant 51 kilogrammes, ce qui donne un poids moyen de 187 grammes et une longueur de 17 centimètres. Ce genre d'exploitation peut être désastreux pour l'avenir.

La surpêche dans l'Atlantique nord-Ouest met en péril une importante ressource mondiale, elle fait du tort aux pêcheurs canadiens, aux pêcheurs des autres pays membres de l'OPANO et, en fin de compte, elle fera du tort aux pêcheurs européens.

C'est véritablement un problème de développement soutenable, que la commission Brundtland a défini comme suit :

"Le développement soutenable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs."